

## Question 2 : Prière d'un petit enfant nègre

Lisez rapidement le poème ci-dessous, puis répondez aux questions.

### Prière d'un petit enfant nègre

Seigneur je suis très fatigué.  
Je suis né fatigué.  
Et j'ai beaucoup marché depuis le chant du coq  
Et le morne est bien haut qui mène à leur école.  
Seigneur, je ne veux plus aller à leur école,  
Faites, je vous en prie, que je n'y aille plus.  
Je veux suivre mon père dans les ravines fraîches  
Quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois  
Où glissent les esprits que l'aube vient chasser.  
Je veux aller pieds nus par les rouges sentiers  
Que cuisent les flammes de midi,  
Je veux dormir ma sieste au pied des lourds manguiers,  
Je veux me réveiller  
Lorsque là-bas mugit la sirène des blancs  
Et que l'Usine  
Sur l'océan des cannes  
Comme un bateau ancré  
Vomit dans la campagne son équipage nègre...  
Seigneur, je ne veux plus aller à leur école,  
Faites, je vous en prie, que je n'y aille plus.  
Ils racontent qu'il faut qu'un petit nègre y aille  
Pour qu'il devienne pareil  
Aux messieurs de la ville  
Aux messieurs comme il faut.  
Mais moi je ne veux pas  
Devenir, comme ils disent,  
Un monsieur de la ville,  
Un monsieur comme il faut.  
Je préfère flâner le long des sucreries  
Où sont les secs repus  
Que gonfle un sucre brun autant que ma peau brune.  
Je préfère vers l'heure où la lune amoureuse  
Parle bas à l'oreille des cocotiers penchés  
Ecouter ce que dit dans la nuit  
La voix cassée d'un vieux qui raconte en fumant  
Les histoires de Zamba et compère Lapin  
Et bien d'autres choses encore  
Qui ne sont pas dans les livres.  
Les nègres, vous le savez, n'ont que trop travaillé.  
Pourquoi faut-il de plus apprendre dans les livres  
Qui nous parlent de choses qui ne sont point d'ici ?  
Et puis elle est vraiment trop triste leur école,  
Triste comme  
Ces Messieurs de la ville,  
Ces Messieurs comme il faut  
Qui ne savent plus danser le soir au clair de lune  
Qui ne savent plus marcher sur la chair de leurs pieds  
Qui ne savent plus conter de contes aux veillées  
Seigneur je ne veux plus aller à leur école.

2.1. Quelle est l'attitude du poète envers le concept occidental du « travail » ? (2)

---

---

---

2.2. Quelles sont les critiques de l'école coloniale développées par le poème ? (4)

---

---

---

---

---

---

---

2.3. Qu'est-ce qu'il y a d'ironique à ce poème ? (2)

---

---

---

---

2.4. Est-ce que les « Messieurs de la Ville » sont des Blancs ou des Noirs, selon vous ? Justifiez votre réponse en vous référant au poème. (2)

---

---

## MEMORANDUM

2.1. c'est déshumanisant – réf : image de l'usine(2)

2.2. L'école est un instrument de déculturation. L'école des Blancs force les Noirs à abandonner leur culture africaine qui repose sur la connaissance de la nature et sur l'harmonie avec elle. L'école est un instrument d'aliénation (qui vous retire votre propre identité). L'école est productrice de modèles et de comportements qu'elle impose aux Noirs. (4)

2.3. Ironie – prière = tradition occidentale, la tradition à laquelle il aimerait échapper(2)

2.4. Noirs – « ne savent *plus* danser »(2)